

Série apologie n° 3

D'un commun accord

Que Dieu vous bénisse au nom de Jésus-Christ et soyez les bienvenus à cette conférence téléphonique spéciale sur le leadership. Je m'appelle Rico Magnelli. Je vous invite à consulter le chapitre 1 des Actes des Apôtres dans votre Bible.

Il s'agit d'une suite, ou troisième partie, aux deux premières parties de cette série que nous avons appelée Apologie. Comme vous vous en souvenez, l'apologie n'est pas une excuse, mais elle vient d'une longue histoire dans la culture grecque et sa signification fondamentale est que lorsqu'une personne est accusée, elle répond à ces accusations et se défend avec la vérité. Il est très important pour les dirigeants chrétiens de comprendre ce qu'est une réponse de vérité face à des accusations. La vérité ne consiste pas à rationaliser ou à justifier ses actions, mais simplement à présenter la vérité et à lui permettre de révéler ou d'éclairer la situation pour tous ceux qui choisissent de la voir. Cette conférence téléphonique spéciale à l'intention des dirigeants abordera le concept d'être d'un seul accord comme fondement de la construction d'une communauté chrétienne et comme réponse aux conflits.

Dans le Livre des Actes, à propos de la situation dont nous avons discuté, on trouve le mot grec *homothumadon*, translittéré h-o-m-o-t-h-u-m-a-d-o-n. Ce mot grec identifie une caractéristique unique de l'Église du premier siècle qui peut nous aider à aller de l'avant. Il signifie, dans sa forme la plus simple, « être d'un même accord ». Et ce n'est pas au hasard que l'on parvient à cet accord. Cela se fait avec Dieu et Sa Parole. La prière est certainement un indicateur de la

volonté des croyants d'accomplir des choses avec Dieu et de L'impliquer. La prière est donc très importante.

Il y a sept occurrences positives de ce terme dans le Livre des Actes des Apôtres. Dans le contexte de chacune d'entre elles, nous verrons un mouvement de Dieu qui aboutit à une unité de but et d'action. C'est un mouvement de Dieu qui établit un fondement pour les croyants. C'est un mouvement de Dieu qui se manifeste pour répondre aux conflits ou aux défis doctrinaux, qu'ils viennent de l'extérieur ou de l'intérieur de l'Église. Et il est reproductible, de sorte qu'il peut être enseigné à n'importe quelle génération ou culture. Et nous verrons cela magnifiquement exposé. La direction joue un rôle clé dans ce processus. Les dirigeants, avec l'énergie de la conviction, reconnaissent que Dieu est à l'œuvre et ouvrent la voie, qu'ils aient des titres ou non, chaque croyant ajoutant son énergie personnelle de conviction, d'enthousiasme et d'engagement. C'est ainsi que se construit cet accord unique.

Actes 1:14:

Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

« Tous » fait référence aux onze apôtres du verset 13. En effet, à ce moment-là, Judas est parti. C'est après l'ascension et avant le jour de la Pentecôte. Et « d'un commun accord » signifie d'un même esprit, c'est-à-dire l'unanimité. Ces gens étaient tous d'un même accord, d'un même esprit, unanimes dans leur conviction de mettre en œuvre les instructions qui leur avaient été données par le Christ avant qu'il ne parte au ciel.

J'aime la description de ce terme dans le *New American Standard New Testament Greek Lexicon*, qui dit ceci à propos du concept de *homothumadon* :

[Un mot grec unique... [qui] nous aide à comprendre le caractère unique de la communauté chrétienne. *Homothumadon* est un composé de deux mots, signifiant « se précipiter » et « à l'unisson » . L'image est presque musicale ; un certain nombre de notes sont émises, qui, tout en étant différentes, s'harmonisent en hauteur et en tonalité. Comme les instruments d'un grand concert sous la direction d'un maître de concert, le Saint-Esprit mélange les vies des membres de l'Église du Christ.

C'est une belle description. Une symphonie d'âmes orchestrée par le Saint-Esprit. C'est cette reconnaissance qui est nécessaire aujourd'hui dans les communautés, les églises et les groupes chrétiens.

Examinons ce mot composé du point de vue de la conviction personnelle. La première partie de ce mot composé vient du mot grec *homos*, et signifie également « un seul et même » . La seconde partie vient du mot grec *thumos*, qui peut être traduit par « passion » . Nous pouvons donc voir que cet accord unique est plus profond que le simple fait d'être d'accord avec quelque chose. Cet accord unique n'est pas un accord tiède ordinaire. Cet accord unique indique une passion personnelle que chaque individu embrasse. Cela me fait penser à une équipe sportive. Lorsqu'une équipe sportive s'unit dans un but commun et précis, par exemple pour gagner un match, chaque membre de l'équipe est entièrement dévoué à la cause de l'équipe. Et chaque membre de cette équipe est complètement engagé — cœur, âme, pensée et force. Ils sont animés d'une seule et même passion, celle de gagner ce match. C'est ce que cela me rappelle.

La première occurrence, au chapitre 1 des Actes, au verset 14, vous avez les apôtres, Marie et les frères, qui exécutaient les instructions de Jésus-Christ. Il n'était plus présent sur terre, mais il leur avait laissé des instructions spécifiques pour qu'ils restent à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils

soient spirituellement revêtus ou couverts de la puissance d'en haut ou du ciel. Les apôtres dirigent ce groupe de disciples en l'absence du Christ. La raison pour laquelle ils étaient ensemble, c'est qu'ils suivaient les enseignements et les instructions du Christ, du mieux qu'ils le pouvaient. Ils ne connaissaient pas la plénitude de ce qui allait se passer, ni le moment exact où cela allait se produire. En pratique, nous pouvons faire la même chose, c'est-à-dire que nous ne savons peut-être pas tout sur ce qui va arriver dans le futur, mais nous pouvons avancer ensemble sur ce que nous savons, en faisant confiance au Seigneur pour compléter les détails au fur et à mesure que nous en avons besoin. Contrairement à cette première occurrence, nous avons l'avantage d'avoir le don du saint esprit et les quatre évangiles qui documentent l'œuvre du Christ pendant son séjour sur terre et le Nouveau Testament qui explique l'œuvre accomplie par le Christ après son départ. C'est quelque chose qu'ils n'avaient pas. Il s'agit donc de la première occurrence. Et vous voyez qu'elle conduit à la suivante, dans le chapitre 2 des Actes des Apôtres.

Actes 2:1:

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble

[*homothumadon*] dans le même lieu.

Nous savons qu'il s'agit des douze apôtres, car Matthias (dans Actes 1:26) a été ajouté aux onze apôtres pour en faire douze. Les douze étaient donc d'un commun accord. Ils étaient animés d'une même passion concernant les instructions du Christ et dans l'attente de la venue du saint esprit. C'est dans le temple, en public, qu'ils ont manifesté la puissance du saint esprit venu du ciel et promis par le Christ.

Actes 2:2-4:

Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.

Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.

Et ils furent tous [tous les douze] remplis du Saint-Esprit [l'esprit, le don], et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

C'est fantastique ! Remarquez que les apôtres manifestent d'abord la puissance d'en haut. C'est d'abord dans leur vie qu'il a été initié. Et à bien des égards, vous voyez que la croissance et le développement de l'Église du premier siècle, qui sert de modèle à l'Église d'aujourd'hui, fonctionnent selon ces principes. Il fallait que quelqu'un ouvre la voie. Et le *homothumadon* ne consiste pas à se joindre à un groupe ou à suivre la foule. Il s'agit d'une conviction personnelle sur la vérité, sur ce que Dieu fait en Christ ! Maintenant, ils ne connaissaient pas la plénitude de ce qu'ils avaient reçu. Nous savons, avec le recul, qu'il s'agit d'un déploiement progressif de la vérité. Les sept épîtres de l'Église n'avaient pas encore été écrites, et le mystère du corps unique du Christ n'avait pas encore été pleinement révélé. Mais ils ont *agi avec Dieu*, et Dieu a continué à travailler dans cette situation. Tel est le contexte des première et deuxième occurrences du mot grec *homothumadon*.

Examinons la troisième occurrence, ici dans le chapitre 2 des Actes des Apôtres. Après que Pierre et les onze se soient levés, qu'ils aient annoncé la Parole ensemble, regardez ce qui s'est passé au verset 46 du chapitre 2 des Actes. Voici la troisième occurrence de ce mot.

Actes 2:46:

Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur,

« Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus [*homothumadon*]. » Le « ils » fait référence aux douze apôtres et aux quelque trois mille âmes sauvées le premier jour de l'Église. Cette chaîne d'événements « d'un commun accord », déclenchée par le mouvement de Dieu qui a donné le saint esprit, a conduit à un changement de style de vie adopté par tous avec une même passion ! Chaque individu, avec son propre enthousiasme et son propre engagement, mettait cela en œuvre quotidiennement. « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. » L'expression « chaque jour tous ensemble assidus » est intéressante. Ils poursuivaient la communion les uns avec les autres sur la base de ce qui leur avait été enseigné au verset 42. Ils reconnaissaient que le bénéfice de la pratique de la Parole de Dieu était en jeu, et qu'ils ne se joignaient pas à un club, une organisation ou un mouvement à cinq sens, mais qu'ils se joignaient par conviction personnelle à ce que Dieu était en train de faire.

Actes 2:42-43:

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

La crainte [Le respect] s'emparait de chacun, ...

Ils poursuivaient d'abord la Parole, partageant les uns avec les autres ce que le Christ avait accompli pour eux tous par sa foi en la grâce, rompant le pain et priant. C'est ce que Dieu faisait bouger en eux, en

chacun des croyants. Pour construire un *homothumadon*, un accord, une passion, il ne suffit pas que les gens soient d'accord avec quelque chose. Le *homothumadon* exige une conviction individuelle. En commençant par les responsables, comme dans chaque occurrence de ce terme, les responsables ouvrent la voie. Ensuite, chaque croyant ajoute sa passion et sa conviction personnelle à ce que *Dieu est en train de faire*. C'est essentiel. Parce que sans cela, nous n'avons pas la véritable expérience de *homothumadon*.

Nous reviendrons sur les Actes, mais dans 2 Timothée, chapitre 2, le responsable est encouragé à se fortifier dans la grâce qui est dans le Christ Jésus.

2 Timothée 2:6-7:

Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits.

Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses.

Absolument. Il s'agit de dirigeants. Et les leaders ne doivent pas nécessairement avoir des titres. Un leader chrétien, avec ou sans titre, est quelqu'un qui agit en partenariat avec Dieu et qui donne un bon exemple et un bon rythme à suivre. Il *dirige les autres*. « Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits. »

Le laboureur est ici un agriculteur qui travaille. Il y a donc une caractéristique du leadership qui peut être comparée à celle d'un fermier. Un agriculteur n'est pas une personne paresseuse. Tous ceux qui ont cultivé la terre savent que cela demande du travail. De même, je n'ai jamais vu la Parole se construire chez quelqu'un de paresseux. Personnellement, je ne l'ai pas vu. Faire l'effort de réfléchir à la Parole dans notre cœur, l'écouter, la lire, voire l'étudier jusqu'à ce que nous soyons convaincus et que nous prenions les mesures qui s'imposent

dans l'amour, voilà le but. Nous devons permettre à la Parole d'être semée dans le terrain en friche de notre cœur. Le travail consiste à semer et à arroser la semence de la Parole. Il en résulte une conviction personnelle qui ne peut être transmise à personne d'autre. Chaque individu doit le faire lui-même. Le manque de conviction personnelle conduit souvent les gens à se tourner vers les autres pour qu'ils prennent des décisions à leur place. Encourager chaque individu à exercer son libre arbitre en choisissant les choses de Dieu est la meilleure pratique de l'ère chrétienne.

Ces versets précisent qu' « il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits ». Les mots « il faut que » indiquent qu'il s'agit d'une nécessité et non d'une option. Il est nécessaire d'être les premiers à participer aux fruits. Cela signifie que *nous* recevons d'abord les bénéfices de ce que nous semons, puis que cela profite à d'autres. Dieu n'utilise jamais quelqu'un sans lui apporter un bénéfice quelconque. Lorsque nous voyons le fruit de la Parole de Dieu que nous croyons nous-mêmes, nous sommes pour ainsi dire un client satisfait, notre conviction personnelle s'approfondit. Nous avons expérimenté par nous-mêmes que Dieu est fidèle à l'accomplissement de Sa Parole. Nous sommes ainsi mieux armés pour en faire profiter d'autres personnes. Alors, que semons-nous dans notre cœur ? Ce doit être la Parole, et non ce que les gens en disent, ou ce que les gens disent en général. Que dit la Parole ?

Et puis, regardez ce qu'elle dit ici, au verset 7 : « Comprends ce que je dis ». Ce mot « comprends », dans la construction grammaticale grecque, est en fait un commandement, à faire au présent, continuellement. Cela signifie que nous continuons à le faire. Nous continuons à le considérer. Ce qui est intéressant ici, c'est que ce mot est également au singulier. Il s'adresse à *l'individu*. Parce que c'est une décision *individuelle*. C'est pour vous, c'est pour moi. Plus loin, il est

dit : « Comprends ce que je dis car le Seigneur *te* donnera de l'intelligence en toutes choses » . « Te », encore une fois, est un pronom singulier. Il ne s'agit pas d'une décision collective. Il s'agit d'une décision *individuelle* à prendre. C'est ce qui est à la base d'un accord.

Et puis, en grec, nous avons le mot « intelligence » en toutes choses. Le mot « intelligence » vient d'un mot grec que certains connaissent peut-être. Il s'agit du mot grec *sunesis*. Sa signification peut être décrite comme un « courant ensemble, un écoulement ensemble de deux rivières » . Cela donne une belle image de la combinaison de différentes sources de connaissance qui deviennent une — la connaissance spirituelle de Dieu qui coule dans nos esprits et devient une. Et c'est ainsi que la conviction personnelle, si nécessaire pour parvenir à un accord, se construit pour chacun d'entre nous.

Vous savez, le principe de la cause et de l'effet est fondamental : il s'agit de commencer à assembler la vie. Il est si fondamental. Qu'à partir de ce seul principe, celui de la cause et de l'effet, quelqu'un peut accumuler une somme *considérable* de connaissances. Et cela peut être bon ou mauvais, car c'est un principe. Mais Dieu a institué la nature tout autour de nous pour notre bénéfique et notre bien-être, mais aussi comme une illustration, une salle de classe pour l'apprentissage. L'un des grands principes enseignés par la nature est celui de la cause et de l'effet. C'est très visible, en particulier pour un agriculteur, qui voit la graine plantée et arrosée se transformer en une culture à récolter. Ils plantent, ils arrosent, et cela pousse et produit un bénéfice.

Revenons aux Actes des Apôtres, chapitre 4. Nous sommes allés à cette section de Timothée pour souligner la conviction personnelle. Cela commence par des dirigeants qui ont une conviction personnelle

qui construit un accord unique. C'est la base de cet accord, cette conviction personnelle de la vérité de ce que *Dieu* est en train de faire. C'est la Parole qui devient *réelle*, pas seulement une idée, mais une réalité.

Nous avons donc examiné les trois premières occurrences de *homothumadon* dans le Livre des Actes. Et ces trois premières occurrences, comme je l'ai mentionné, se situent dans le contexte d'un mouvement de Dieu qui établit une fondation sur laquelle les croyants peuvent vivre, grandir et se développer. Ici, dans le chapitre 4 du Livre des Actes, il y aura un autre mouvement de Dieu. Mais ici, dans le contexte, c'est un conflit *extérieur* à l'Église qui surgit. Ce défi vient donc de l'extérieur de l'église naissante. L'opposition est venue attaquer l'église sous la forme d'un bloc religieux envieux et légaliste qui n'était pas intéressé par un mouvement de Dieu mais uniquement par le maintien de son influence sur le peuple. Les croyants, réagissant d'un commun accord et d'une seule voix, sont allés vers Dieu.

Le contexte du chapitre 4 des Actes des Apôtres se situe après que les chefs religieux ont confronté Pierre et Jean pour avoir guéri l'homme à la porte du temple grâce à la puissance et à la direction de Dieu. Ces deux apôtres sont relâchés et retournent dans leur propre compagnie pour raconter tout ce que les principaux sacrificateurs et les anciens leur avaient dit.

Actes 4:24:

Lorsqu'ils [c'est-à-dire l'Église primitive] l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble [*homothumadon*, une passion, une unité d'objectif fondée sur une conviction personnelle de chacun, inspirée par les dirigeants qui donnent l'exemple et le rythme], et dirent: Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve,

Ils ont reconnu la nature que Dieu avait créée autour d'eux. Ils ont reconnu l'œuvre de Dieu dans ce monde magnifique dans lequel nous vivons. Il est intéressant de noter qu'ils ont prié en groupe, mais il n'est pas dit qui a prié. Il n'est pas dit qu'une personne a prié et que les autres ont écouté. Il n'est pas dit qu'ils ont distribué la prière pour que tout le monde soit d'accord. Nous ne savons pas comment cette prière a été exécutée, mais nous savons qu'elle l'a été d'une seule voix. C'est là le but : exécuter une action inspirée par Dieu, comme la prière, d'une seule voix, d'un seul accord, *homothumadon*.

Actes 4:29:

Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance,

Ils étaient unis pour parler de la Parole avec audace en réponse au conflit venant de l'extérieur de l'Église. Dieu agissait et ils répondaient par l'action, et l'action consistait à annoncer la Parole avec assurance.

Actes 4:30-31:

en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus.

Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit [ce qui signifie qu'ils étaient tous remplis de ce don de l'esprit saint qui se traduisait par une action inspirée par Dieu], et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance.

C'est l'action qu'ils ont entreprise, alors que Dieu les inspirait et travaillait avec eux. Il s'agit d'un mouvement de Dieu. Lorsque nous voyons un conflit venant de l'extérieur de la part des forces du monde, quel que soit le déguisement qu'elles portent, nous devrions, en tant

que chrétiens, réagir d'un commun accord en étant guidés et inspirés par Dieu, soit par Sa Parole écrite, soit par ce qu'Il nous révèle directement.

Actes 4:32,33:

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux. [Cela signifie qu'ils ne considéraient pas leurs biens personnels comme intouchables si les gens avaient des besoins. En ce qui concerne les biens matériels, ils avaient à cœur et à l'esprit que « la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme », qu'en fin de compte Dieu est propriétaire de tout et qu'ils ne sont que des intendants dans cette vie.]

Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous.

Ouah ! C'est la quatrième occurrence de *homothumadon*. Les trois premières ont jeté les bases de l'Église chrétienne. Chaque jour, ils étaient unis dans un même but et menaient leurs activités sur la base de la doctrine des apôtres, de la communion fraternelle, de la fraction du pain et des prières. C'est devenu leur nouveau style de vie. C'est formidable !

Voyons maintenant la cinquième occurrence. Actes, chapitre 5. Il s'agit d'un conflit *au sein* de l'Église. Un couple, Ananias et Saphira, a tenté d'infiltrer cette jeune et tendre communauté chrétienne par des tromperies financières. Ils ont été accusés d'avoir permis à Satan de remplir leur cœur et d'avoir menti sur leurs intentions. Cela contrastait fortement avec la pureté de la communauté des saints jusqu'à ce jour. La lumière spirituelle était brillante dans cette communauté

chrétienne, ce qui a permis d'exposer les plans sournois des ténèbres de ce couple. Pierre, comme Dieu l'a inspiré en lui, a géré cette situation et les a dénoncés. Ils auraient pu s'expliquer, mais ils ne l'ont pas fait. Cela a eu des conséquences désastreuses qu'ils ont eux-mêmes provoquées. Vous pouvez lire cela dans le chapitre 5 des Actes des Apôtres. Examinons le résultat.

Actes 5:11-12:

Une grande crainte [ici « crainte » c'est le respect, ainsi un grand respect] s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.

Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble [*homothumadon*] au portique de Salomon,

Ils étaient animés d'une même passion, d'un même esprit. Si Ananias et Saphira étaient restés cachés dans le groupe, la Parole de Dieu n'aurait pas pu constater que tous étaient ensemble d'un même accord. Une telle tromperie aurait affecté le groupe de l'intérieur, comme un virus se propageant dans le corps. Ce couple n'avait pas un respect mutuel basé sur la foi du Christ. Cependant, une fois que ces deux personnes ont quitté le groupe, un grand respect s'est instauré. Revenons à la notion de « respect s'emparait de chacun » du chapitre 2 des Actes des Apôtres.

Actes 5:13-16:

et aucun des autres n'osait se joindre à eux [personne n'a essayé d'infiltrer ce groupe avec de mauvaises intentions]; mais le peuple les louait hautement [cet événement a attiré l'attention].

Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus;

en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux.

La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs; et tous étaient guéris.

Ouah ! Nous assistons ici à un conflit interne à l'Église, qui a pourtant donné lieu à une réponse unanime de respect. Pourquoi ? C'est l'action de Pierre, inspirée par Dieu, qui a conduit au grand respect de l'Église et à l'accomplissement de nombreux signes et prodiges. L'œuvre du Christ dans l'esprit des croyants était en feu. Leurs attentes à l'égard du Seigneur dépassaient les défis spirituels et physiques auxquels ils étaient confrontés. Nous voyons dans le contexte de cette cinquième occurrence que cette attitude de cœur unanime a eu raison de Satan, l'adversaire, et de son emprise sur les gens, et que les mauvais esprits ont été enlevés des gens. L'emprise de l'adversaire sur les gens a été brisée, et tous, *tous*, étaient guéris. C'est la cinquième occurrence.

Nous avons donc vu une fondation, dans le contexte de la passion unique, nous avons vu dans la quatrième occurrence, un conflit venant de l'extérieur, et comment ils ont réagi en prononçant la Parole avec hardiesse, et encore une fois, la puissance de Dieu a été mise en évidence.

Ici, dans la cinquième occurrence, nous avons vu un conflit venant de l'intérieur, et il a été traité avec la puissance de Dieu, et un grand

respect s'est ensuivi avec des prodiges et des signes, et l'adversaire a été déconcerté.

Regardons la sixième occurrence, Actes, chapitre 8, s'il vous plaît. Dans les Actes, chapitre 8, Philippe descend à la ville de Samarie et prêche le Christ. La visite ministérielle de Philippe en Samarie faisait partie d'un effort plus large de la part de ceux qui étaient à Jérusalem pour annoncer l'Évangile du Christ.

Actes 8:5:

Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ.

Il n'a pas prêché Jésus, il a prêché le Christ. Il s'agit d'une seule et même personne, mais Christ, l'oint, est le titre que Dieu a donné à Jésus et qui signifie toute la portée de son œuvre. Le Christ reflète l'exalté, le ressuscité, qui incarne le pardon de la crucifixion de Jésus, mais complète son sacrifice par la gloire et la puissance de la résurrection. C'est dans la crucifixion que les chrétiens ont le pardon, mais c'est dans la résurrection que réside la vie éternelle, c'est pourquoi il a prêché le Christ.

Actes 8:6-8:

Les foules tout entières [*homothumadon*] étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait.

Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris.

Et il y eut une grande joie dans cette ville.

Regardez le contexte. Un autre mouvement de Dieu. C'est la première fois, la première occurrence d'un accord unique, *homothumadon*, en dehors de la région de Jérusalem. Cela nous indique que les vérités concernant le *homothumadon* et l'accord unique peuvent être enseignées à n'importe quelle génération, à n'importe quelle culture ou zone géographique. Elles peuvent être répétées.

Rappelez-vous que les trois premières occurrences ont posé les fondations. La quatrième occurrence était un conflit extérieur. La cinquième occurrence était un conflit intérieur. Nous voyons ici que ces principes peuvent être répétés. Il a posé les mêmes fondations que celles qu'il avait apprises au chapitre 2 des Actes des Apôtres, ce qui a produit les mêmes résultats pieux avec les gens. C'est pourquoi il est si important pour nous de revenir à cette même veine de minerai d'or que Dieu a montrée à l'apôtre Paul. Cette connaissance du mystère de l'unique Corps du Christ et de la famille de Dieu basée sur la foi du Christ. C'est dans ce filon d'or que nous voulons puiser. Nous voulons revenir à ce fondement. Et nous le faisons avec *homothumadon*. Nous le faisons avec une passion, les dirigeants, avec ou sans titre, donnent l'exemple et le rythme, chaque personne y ajoutant sa conviction personnelle.

Voyons maintenant la dernière occurrence dans les Actes, au chapitre 15. C'est tout à fait approprié pour notre compréhension du contexte dans lequel nous avons travaillé dans cette série d'apologie. Actes 15 est la dernière occurrence où il y a eu un conflit au sein de l'Église concernant la signification de la grâce par la foi en Christ par rapport aux normes légales pour le salut exclusivement pour les descendants d'Israël. Il s'agissait d'un conflit doctrinal entre la grâce et les œuvres et la question de savoir si elle s'appliquait à tous les hommes. Cette lutte entre la grâce et les œuvres se poursuit encore aujourd'hui chez de nombreux chrétiens. L'Église du premier siècle devait résoudre ces

questions, et c'est pourquoi elle s'est réunie dans ce que beaucoup appellent le concile de Jérusalem. Leur réponse, avec les apôtres, les anciens et les frères tous présents d'un commun accord, est consignée pour nous. Il y avait une conviction personnelle et de l'énergie derrière cette unité de but. Dans les Actes, chapitre 15, voici une partie de la lettre qu'ils ont écrite.

Actes 15:23-25:

Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue: Les apôtres, les anciens [les apôtres, au pluriel, ont approuvé cette approche], et les frères, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut!

Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés [*tarassô*, nous avons vu ce mot dans le deuxième partage sur l'apologie, le sens étant agité par diverses émotions, il s'agit d'une perturbation de l'âme] par leurs discours [cette agitation se fait avec des mots] et ont ébranlé vos âmes,

nous [au pluriel] avons jugé à propos, après nous être réunis tous ensemble [*homothumadon*], de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul,

Regardez le soutien apporté par ces premiers dirigeants. Ils étaient d'un commun accord. Nous ne savons pas exactement combien de temps il leur a fallu pour en arriver là, mais il est certain qu'ils sont parvenus à cet accord unique. Il s'agit de la dernière occurrence de *homothumadon* dans le Livre des Actes et, une fois de plus, il s'agit d'un conflit doctrinal interne concernant la foi du Christ par la grâce par opposition aux œuvres du légalisme pour le salut. La foi du Christ par la grâce comprend l'idée que le Christ a accompli l'œuvre

nécessaire à notre salut, de sorte qu'aucune autre œuvre n'est nécessaire de notre part pour être sauvé. Ils se sont rassemblés, et de nombreuses personnes ont pris la parole, mais ils se sont tous rassemblés dans une même passion, un même esprit, un même cœur, une même voix, pour répondre par l'action appropriée à cette situation. C'est Pierre qui s'est levé et qui a remis les fondations sur l'œuvre du Christ une fois de plus pour aider à résoudre le problème lorsqu'il a dit, dans

Actes 15:8-11:

Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous;

il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?

Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux.

Ils ont finalement conclu que les personnes d'autres origines et d'autres nations avaient le même accès au salut par le Christ qu'Israël. Cette conclusion était révolutionnaire pour la pensée judéenne. Il est intéressant de noter que le concile de Jérusalem est la dernière utilisation positive du mot *homothumadon* dans le Livre des Actes des Apôtres. Il n'est pas utilisé dans Actes 21, où les apôtres ne sont pas mentionnés et où la grâce de Dieu par le Christ, que Paul s'efforçait de partager, a été rejetée. C'est très parlant.

Passons maintenant à Romains 15. Romains 15 est la seule occurrence dans les épîtres pauliniennes.

Romains 15:6:

afin que tous ensemble [*homothumadon*], d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ouah ! D'une seule passion et d'une seule bouche, glorifiez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Eh bien, nous devons lire le contexte ici.

Romains 15:5:

Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ,

Il est dit « le Dieu de la persévérance » . « La persévérance » , c'est l'endurance, et « la consolation » , c'est le réconfort et l'encouragement. Nous avons besoin du Dieu de l'endurance qui résiste à toutes les pressions. Et nous avons besoin du Dieu du réconfort pour nous apporter soutien, soulagement et encouragement, afin de nous aider à construire un seul accord, une seule passion. C'est le Dieu de l'endurance, du réconfort et de l'encouragement qui nous donne l'occasion d'un seul accord. Nous avons besoin de l'implication de Dieu pour produire un seul accord entre nous. Cela ne peut se faire sans Lui.

Le mot pour « avoir les mêmes sentiments » est le mot qui signifie « penser » ou « les pensées » . Je voudrais vous lire Philippiens 2:3-5, parce qu'il utilise le même mot.

Philippiens 2:3-5:

Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ [en Christ Jésus],

« Ayez en vous les sentiments » est le même mot que « d'avoir les mêmes sentiments » de Romains 15. C'est avoir la pensée de Christ. Avoir les pensées du Christ.

C'est ainsi que, pratiquement, nous parvenons à avoir les mêmes sentiments. « Les uns envers les autres selon Jésus-Christ. » Nous devons avoir la pensée de Christ, les pensées du Christ les uns envers les autres. Ce « les uns envers les autres » en grec signifie mutuellement et réciproquement. Ainsi, mutuellement et réciproquement, l'un envers l'autre, nous devons avoir la même pensée concernant le Christ Jésus. Car le Christ est la tête du corps, et c'est le Christ en chacun de nous. Nous nous considérons les uns les autres à travers la compréhension du Christ qui est mort et ressuscité pour nous tous. Comme c'est puissant, et comme c'est juste dans le contexte d'être d'un seul accord.

Et quel doit être le résultat de cet accord unique ? Il doit glorifier Dieu. « Afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. » C'est le résultat final : Lui rendre gloire. Notre démarche glorifie-t-elle Dieu ou l'homme ? C'est à chacun de nous d'en décider.

Examinons les quatre premiers versets de Romains 15 pour mieux les comprendre dans leur contexte.

Romains 15:1:

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes.

Le mot « devons » indique ici quelque chose que nous devons. C'est une obligation morale. Il y a des obligations financières dans la Parole et il y a des obligations morales. Il s'agit d'une obligation morale pour ceux qui sont forts, de porter les infirmités des faibles et de ne pas se faire plaisir. Et les faibles sont ceux qui n'ont pas la force spirituelle qui vient de l'acceptation de l'œuvre du Christ. Le sujet des « faibles dans la foi » est traité dans le chapitre 14. Les faibles sont faibles dans la foi, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont des personnes faibles. Nous parlons ici d'un critère de mesure spirituel et non d'un critère physique charnel. Ils ne tirent pas encore suffisamment de force de l'œuvre accomplie du Christ, mais sont encore coincés dans leurs propres œuvres. Ils ne comprennent pas pleinement la grâce et n'en vivent pas. Ainsi, le chapitre 15 fait suivre les faibles dans la foi par ceux qui sont forts dans la foi. Nous avons le Christ comme meilleur exemple de ne pas se plaire à soi-même.

Romains 15:2-3:

Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification [pour se renforcer mutuellement].

Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi.

Pour parvenir à un accord, il faut des personnes qui croient en quelque chose de plus grand qu'elles : les desseins et la volonté de Dieu, à l'instar de Jésus-Christ.

Romains 15:4:

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

L'espérance est l'ancre de l'âme, qui nous permet d'endurer. C'est ce que le Dieu de l'endurance, du réconfort et de l'encouragement nous a donné comme solide amarre à nos cœurs.

Nous avons vu sept occurrences positives dans le Livre des Actes et une dans l'Épître aux Romains. Et dans le contexte de chacune de ces sept occurrences dans les Actes, il y a un mouvement de Dieu qui aboutit à une unité de but et d'action. Il s'agit d'un mouvement de Dieu qui pose un fondement, ou qui surgit pour répondre à un conflit, qu'il vienne de l'intérieur ou de l'extérieur de la communauté des croyants. Veuillez vous reporter à 1 Corinthiens, chapitre 3. Nous avons également vu que les dirigeants, avec l'énergie de la conviction, reconnaissaient que Dieu était à l'œuvre dans ces mouvements, pour poser un fondement, dans un conflit de l'intérieur ou de l'extérieur, et qu'ils ouvraient la voie, chaque croyant ajoutant sa conviction personnelle, son enthousiasme et son engagement.

1 Corinthiens 3:1-2:

Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.

Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas même à présent,

Les Corinthiens, en tant que chrétiens charnels, ne pouvaient pas recevoir la plénitude de la révélation du mystère du corps unique et de tout ce qui s'y rapporte. Ils étaient au lait. La nourriture solide de la Parole aide les gens à discerner entre le bien et le mal, comme nous l'apprend Hébreux 5:14. Ils ne sont donc pas comme des enfants, comme le dit Ephésiens 4:14, qui sont « flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. »

1 Corinthiens 3:3-7:

parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme? [C'est ainsi que fonctionnait l'église de Corinthe.]

Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollos! n'êtes-vous pas des hommes?

Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun.

J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître,

en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître.

L'adversaire voudrait qu'il n'y ait que deux options, nous et eux. Il s'agit d'une ruse et d'une tromperie visant à nous mettre en conflit les uns avec les autres. Mais la troisième option est la bonne. C'est Dieu et Sa Parole, et ce qu'Il est en train de faire. C'est là que nous pouvons agir et plonger nos cœurs dans la grâce de Dieu et réaliser ce que signifie être d'un seul accord.

1 Corinthiens 3:7-9:

en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître [C'est ce qui est le plus important, ce que Dieu fait.].

Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.

Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

Nous collaborons *avec* Dieu lorsqu'Il agit — en posant les fondations ou en les rétablissant, ou lorsqu'il y a un conflit interne ou externe.

1 Corinthiens 3:10-11:

Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.

Christ est le fondement. Il est à l'origine des trois premières occurrences de *homothumadon* dans le Livre des Actes. Ils ont suivi ses instructions, ils ont reçu le don de l'esprit saint, puis ils se sont

rassemblés et ont grandi spirituellement parce qu'ils partageaient la même grâce de Dieu. C'est le fondement. Et nous avons vu Philippe dans Actes 8, il partageait le même fondement et obtenait les mêmes résultats divins. Notre travail consiste à répondre à Dieu lorsqu'Il entre en nous et avec nous. À chacun d'entre nous d'y ajouter sa conviction personnelle, d'un commun accord et d'une seule voix. Nous plantons et arrosons, mais seul Dieu peut faire croître — la véritable croissance de la Parole dans le cœur d'un homme ou d'une femme, l'inondant de Son amour et de Sa lumière. Cet accord unique est la prochaine étape qui revient au véritable fondement de Jésus-Christ. Nous construisons à partir de là.

Père céleste, nous Te louons pour Ta grâce, Ta miséricorde et Ta paix abondantes. Tu ouvres les yeux de notre cœur. Tu nous as donné le don de l'esprit saint, et Père, Tu nous as donné des hommes et des femmes qui nous ont enseigné cette Parole. Ils nous ont enseigné cette Parole et ont apporté une telle délivrance dans nos vies. Père, nous comptons sur Toi pour dynamiser chaque individu afin que nous avancions avec une seule passion, d'un seul accord, sur les choses que Tu fais de nos jours, pour voir Ta Parole vivre et les fondations rétablies en tant que disciples de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, amen. Que Dieu vous bénisse.